

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne

Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais

91600 SAVIGNY -SUR-ORGE

tel : 01 69 96 77 75

SIRET n°40062440900027

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

avril 2022 - N°79

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." **Italo Calvino** Le Baron perché

Assemblée générale 2021 Le rapport moral, par Georges Fouilleux, président



Après toutes ces difficultés liées à la situation sanitaire, nous semblons revenir progressivement à un fonctionnement normal de notre association, comme de l'ensemble de la société.

Après 2 assemblées générales en distanciel, comme on le dit maintenant, nous revenons enfin à une assemblée en présentiel.

Un an après ma désignation comme président, je me retrouve face à vous.

Que s'est-il passé pendant cette année ?

D'abord des événements importants concernant nos salariées.

Maria et Florine ont choisi chacune une nouvelle orientation de leur activité professionnelle, l'une dans la région de Châteauroux, l'autre vers Avignon. Pendant plusieurs années elles ont rempli activement leurs tâches d'animation avec les bénévoles de l'association et tous nos partenaires professionnels et administratifs. Qu'elles en soient remerciées et bon vent à elles.

La principale difficulté a été de gérer la simultanéité de ces départs en juin 2021.

Mais nous avons pu recruter rapidement 2 remplaçantes, qui ont su très vite prendre en main tous les dossiers en cours. Bienvenue à Morgane et Julie.

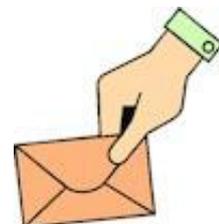
Notons que Marion, en contrat d'apprentissage depuis janvier 2021 jusqu'à août 2022 et présente à mi-temps à NaturEssonne, a assuré une certaine continuité, facilitant ainsi cette transition. Merci à elle.

En complément de ces emplois salariés, NaturEssonne a accueilli 5 stagiaires pendant plusieurs semaines depuis un an. Merci pour leur contribution à l'activité de NaturEssonne.

Mais je n'oublie surtout pas l'activité des bénévoles. Certains s'impliquent pour représenter l'association dans les différentes structures départementales ou autres. D'autres participent aux suivis naturalistes, ou encore aux chantiers nature, ou à d'autres activités proposées. Bien sûr toutes ces activités ont été fortement réduites depuis 2 années avec la situation sanitaire, mais certaines d'entre elles ont tout de même pu être maintenues. Merci à tous ces bénévoles.

SOMMAIRE

Le rapport moral de l'AG 2021	P. 01
Le compte-rendu de l'AG 2021	P. 03
Témoignages	P. 04
Groupe gestion conservatoire	P. 05
Groupe botanique	P. 07
Groupe entomologie	P. 11
Groupe ornithologie	P. 16
Revue de Presse	P. 24
Brèves	P. 26



Je pense aussi à mes collègues du conseil d'administration, qui ne comptent pas leur temps ni leur énergie pour assurer le pilotage de notre association. Un grand merci, notamment à Martine et Odile, qui portent ce Conseil depuis de nombreuses années.

Un mot aussi pour Yves Lacheré qui, après de nombreuses années au service de l'association, rencontre aujourd'hui de graves problèmes de santé, ainsi que pour Pauline Carrai, confrontée à une situation familiale difficile.

J'en profite pour lancer un appel pour renforcer ce conseil d'administration, avec de nouvelles candidatures dans les années à venir. Heureusement nous avons 2 postulants cette année, mais en face nous avons des départs pour raisons professionnelles, ou liées à l'âge. Nous avons besoin d'un renforcement et un renouvellement de ce conseil.

Notre association nécessite aussi des moyens financiers, ne serait-ce que pour assurer le salaire de nos chargées d'études. Nos ressources proviennent essentiellement du marché public attribué, après appel d'offres, par la Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement, de l'Aménagement et des Transports (DRIEAT), pour l'animation des sites Natura 2000, mais aussi des subventions qui nous sont attribuées par les Conseils départemental et régional pour soutenir les projets que nous présentons. Nous bénéficions également d'un contrat privé, renouvelé annuellement depuis une dizaine d'années avec l'entreprise Fulchiron, établi dans le but de mener à bien la gestion d'une ZNIEFF impactée par l'activité de cette société.

Mais que d'énergie et de temps il faut dépenser pour constituer ces dossiers et assurer la mise en œuvre des actions prévues, rédiger les rapports... Heureusement nos chargées d'études sont à la hauteur des tâches, épaulées par les bénévoles et le CA.

Au final cela nous permet de présenter une situation financière qui reste satisfaisante, mais il ne faut pas relâcher les efforts.

Je ne développerai pas la variété des différentes activités, elles sont présentées dans le rapport qui leur est dédié.

Je ne voudrais pas terminer sans signaler que nous fêtons cette année les 40 ans de l'association. Pour cette occasion, nous n'avons rien prévu aujourd'hui, mais nous réfléchissons à organiser une manifestation dans les mois à venir.

Au cours de ces 40 années, les adhérents ont toujours eu à cœur de mieux connaître et défendre la nature en Essonne. Les enjeux sont nombreux, les problèmes sont renforcés par l'évolution climatique, la pression démographique et urbanistique, les pratiques agricoles, et bien d'autres...

Alors il faut que NaturEssonne continue à s'investir activement dans ses domaines de compétence pour contribuer à préserver, à sa modeste échelle, ce monde que nous avons emprunté à nos enfants.

Un dernier mot pour remercier chaleureusement le Conseil départemental, et en particulier le service en charge de l'organisation du Domaine de Montauger, qui met à notre disposition cette belle salle, ainsi que la "salle pédagogique" que vous découvrirez tout à l'heure et qui nous accueillera pour le repas.



Assemblée générale 2021

Un bref compte-rendu, par Odile Clout

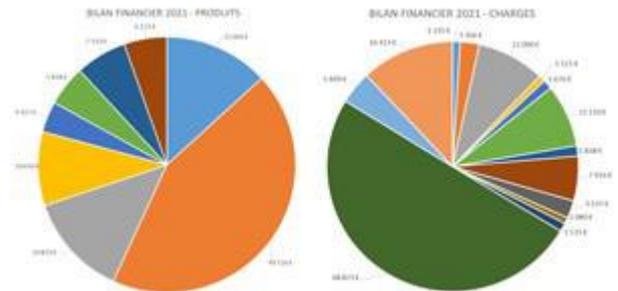
Au domaine de Montauger, à 9 heures, les adhérents sont accueillis dans le "Salon Mansard" préparé la veille par Georges, Gérard et Odile, aidés par Virginie et Gêrôme, du Conseil départemental.

Ils sont invités à signer la feuille de présence, sous la responsabilité de Laurent et Christine, puis à échanger autour d'un café proposé par Olivier à la "salle pédagogique".

À 9h30, Georges déclare la séance ouverte. Anna et Isabelle acceptent d'être scrutatrices. Georges présente son rapport moral, aussitôt approuvé.

Martine expose ensuite les raisons pour lesquelles cette année, après 20 ans de dévouement à la cause naturaliste essonnienne, Jean-Pierre DUCOS a été désigné membre d'honneur lors de la réunion du conseil d'administration du 26 février.

C'est alors le tour de la présentation du bilan financier. Odile projette à l'écran un bilan comptable simplifié (établi par le Cabinet d'expertise comptable Euro Compta Finance), puis le compte de résultat sous la forme d'un graphique suffisamment parlant. Le rapport est également approuvé à l'unanimité.



Pendant que les membres de l'assemblée défilent devant l'urne pour y déposer leur bulletin de vote, quelques chapitres du bilan d'activités sont évoqués :

- ▶ par Georges pour la botanique,
- ▶ par Thierry pour le comptage Wetlands,
- ▶ par Joël pour le suivi de la nidification du Blongios nain,
- ▶ par Gilles pour la protection de la Chouette effraie et de la Chevêche d'Athéna, en insistant au passage sur la difficulté à trouver un organisme capable de fabriquer des nichoirs,
- ▶ par Michelle pour le comptage des Grands Cormorans aux dortoirs et la nécessité de démontrer aux pêcheurs que le nombre de ces oiseaux n'est pas en progression.

Martine prend ensuite la parole pour présenter les nouvelles chargées d'études, Morgane et Julie. Celles-ci exposent chacune à leur tour leurs activités, à l'aide d'un diaporama :

- ▶ Morgane a repris les dossiers de Maria (Natura 2000 Gâtinais, Fulchiron) et initié quelques études telles que l'inventaire de nouvelles pelouses calcaires, l'ABC de Grigny ;
- ▶ quant à Julie, elle suit désormais les sites Natura 2000 sur la Juine, les activités du groupe Amphibiens-Reptiles, les prospections des Busards et de l'Engoulevent d'Europe.

Il est l'heure de décompter les bulletins de vote :

Présents au moment du vote : 34

Votes par correspondance ou procuration: 12

Total : 46 suffrages exprimés.

La séance est levée à 12h. Les participants qui le souhaitent se retrouvent au bord de l'eau pour un convivial pique-nique ensoleillé, bien apprécié après deux années d'assemblées générales "en distanciel" !



Pour garder le souvenir de celle qui a agrémenté vocalement la réunion

TÉMOIGNAGES

Je termine bientôt mon BTSa Gestion et Protection de la Nature par correspondance chez Agro Sup Dijon. Je viens de passer trois semaines au sein de NaturEssonne comme stagiaire sur la problématique des chantiers nature d'entretien de pelouses calcaires. Ces trois semaines étaient bien courtes et j'aurais bien aimé y passer davantage de temps. Elles m'auront permis de découvrir le fonctionnement du milieu associatif, de m'initier au logiciel de cartographie QGIS, et d'apprendre concrètement la gestion des pelouses calcaires.

J'ai ainsi pu participer à 4 chantiers, deux chantiers bénévoles et deux chantiers-école, et rédiger les comptes rendus de trois d'entre eux. J'ai aussi effectué une recherche de prestataires en écopâturage pour ces mêmes pelouses.

J'espère avoir été un peu utile à l'association, qui m'a apporté exactement ce dont j'avais besoin pour mon dossier d'examen ! Malgré l'idée que l'on peut se faire de l'Île-de-France, c'est dans cette région, où je suis née et ai grandi, que je suis tombée amoureuse de la nature et ai décidé de travailler pour elle. Je suis contente de pouvoir participer à la protection du patrimoine naturel de mon département, et ce stage me confirme encore une fois que c'est bien dans cette voie que je souhaite m'engager. J'espère pouvoir travailler dans une structure comme NaturEssonne après mes études, et je remercie sincèrement Julie et Morgane mes maîtres de stage ainsi que Marion, de m'avoir accueillie !

Hermione Guinot
Stagiaire janvier-février 2022



Actuellement étudiant en BTSa Gestion et Protection de la Nature, j'ai effectué plusieurs semaines de stage au sein de l'association NaturEssonne sur la thématique du crapaudrôme.

Connaissant déjà cette association par l'intermédiaire de mon grand-père, j'ai donc été recruté en février 2022 pour effectuer des relevés sur le crapaudrôme du Val-Saint-Germain et aider à la coordination des bénévoles et adhérents. Pour cela, j'ai dû rédiger différents mails et organiser les jours de ramassage des crapauds.

Au cours de ce stage, j'ai également réalisé une affiche pour promouvoir cette action ainsi qu'une carte du réseau des mares présentes au Val-Saint-Germain qui servira de base d'étude au prochain stagiaire.

Mon maître de stage m'a aussi fait découvrir le chantier nature en cours auquel j'ai participé en débroussaillant, en coupant et en ramassant des arbustes, des plantes et des broussailles.

Ce stage m'a donc apporté de nouvelles connaissances en amphibiens, ainsi qu'en organisation d'une association. Ce fut donc une très bonne expérience professionnelle qui m'a permis d'améliorer mes compétences en études faunistiques et floristiques, compétences essentielles pour devenir chargé d'études en environnement.

Florian Bazile
Stagiaire février 2022



Actuellement étudiante en M1 Risque et environnement parcours écosystèmes et biodiversité à l'Université de Paris, j'effectue mon stage de fin d'année à NaturEssonne au sein du groupe ornithologique. Cette expérience me permet d'acquérir de nouvelles compétences naturalistes grâce aux nombreuses sorties de terrains que je peux réaliser avec les différents membres et stagiaires de l'association. J'apprends ainsi à

découvrir la richesse spécifique du département de l'Essonne dans lequel j'habite depuis peu. Je considère également ce stage comme un privilège puisqu'il me donne l'opportunité d'œuvrer pour la conservation des Chouettes chevêches, sujet de mon stage, en analysant les données de reproduction recueillies par l'association sur plus de 10 ans. Étant également adhérente, je participe aux différentes actions menées par NaturEssonne comme l'opération "Busards et autre avifaune de plaine" ayant pour but de recenser les zones géographiques du département dans lesquelles ces espèces évoluent et ainsi mieux les protéger par la suite.

Ce stage me conforte dans l'idée de poursuivre mes études dans le domaine de la conservation des espèces. J'en garderai de très bons souvenirs, notamment par ma première rencontre avec le magnifique rapace nocturne qu'est la Chouette chevêche mais également par la qualité de l'enseignement apporté par Mr Gilles TOURATIER, grand passionné d'avifaune. Il m'a, sans nul doute, apporté des connaissances solides en ornithologie.

Emline Brossier
Stagiaire mars-avril 2022



LES CHANTIERS NATURE EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2022

Cette année encore, les chantiers nature continuent de rythmer la vie hivernale de l'association. Ces chantiers permettent d'entretenir les deux sites Natura 2000 de pelouses calcaires qu'anime Natur'Essonne, celui du Gâtinais et celui de la Haute Vallée de la Juine. Tous deux se situent dans le sud du département où l'abandon des anciennes pratiques agropastorales, et l'expansion des grandes cultures intensives menacent la survie des fragiles pelouses calcaires. Ce sont pourtant des milieux regorgeant d'une biodiversité passionnante : Genévriers, Orchidées, Papillons... De nombreuses espèces dépendent du maintien de ces pelouses pour vivre. Puisque le pastoralisme traditionnel a disparu, nous avons pris en main la gestion de ces deux sites. Si certains secteurs ont pu être entretenus par écopâturage, chaque hiver sur divers sous-sites, les milieux sont ré-ouverts grâce

au travail de nos bénévoles, des chargées de mission et de l'apprentie qui travaille avec nous depuis janvier 2021.

Les pelouses calcaires sont des milieux herbacés, au sol pauvre et sec. Depuis plusieurs décennies, elles ont tendance à se reboiser : Pin sylvestre, Chênes, Prunellier et Aubépines entre autres repoussent systématiquement, ombrageant le sol et ainsi l'humidifiant. Par la chute de leurs feuilles en automne, les feuillus enrichissent la litière. Quant aux aiguilles de pin, le tapis qu'elles créent acidifie le sol et modifie la flore du milieu, menant à son appauvrissement.

Pour lutter contre ce phénomène, nous devons débroussailler les pelouses et couper les repousses de ligneux. Pour ne pas enrichir le sol, les produits de coupe doivent impérativement être exportés de la pelouse et mis en tas à des emplacements précis. Quelques fourrés arbustifs sont conservés pour maintenir une mosaïque d'habitats, ainsi que les Genévriers, les Églantiers et les rosettes d'orchidées. Cette année encore, plusieurs chantiers ont donné des résultats très satisfaisants, tant sur les communes de Valpuiseaux et Gironville-sur-Essonnes dans le Gâtinais, que dans la Haute Vallée de la Juine, aux alentours notamment de Saclas et Ormoy-la-Rivière. Une dizaine de bénévoles s'est mobilisée cette année, mais ils n'ont pas été les seuls à donner de leur temps pour le maintien des pelouses. Des chantiers-école ont aussi eu lieu avec des classes de BTS GPN et de Bac Pro GMNF du lycée LEA-CFI (ex-TECOMAH). Mais dans un cas comme dans l'autre, c'est toujours avec entrain et bonne humeur, autant sur le chantier que pour la pause du repas, que se déroulent ces journées, où l'effort fait vite oublier le froid du matin !

Un grand merci à celles et ceux qui ont participé aux chantiers nature en ce début d'année, nous espérons vous retrouver l'hiver prochain, avec le même entrain et la même motivation !

*Hermione Guinot,
Stagiaire janvier-février 2022*



Le Paradis avant



Grand champ avec les BTS



Le Paradis après



L'Église (Valpuiseaux)

ABC T L A S B I O D I V E R S I T E C O M M U N A L E



Un **Atlas de la Biodiversité Communale** est un document qui recense toute la biodiversité présente sur le territoire d'une commune. Le but de cette démarche est d'aider la ville à mieux gérer et entretenir ses espaces naturels et intégrer la préservation de sa biodiversité dans l'aménagement de son territoire.

Un ABC fait donc la synthèse des connaissances naturalistes d'une territorialité, mais comprend aussi la cartographie des différents habitats et de la répartition des espèces. Ainsi de nouveaux enjeux écologiques peuvent être identifiés, la Trame Verte et Bleue, voire Noire et Brune, mises en place ou consolidées, et un nouveau panel d'actions de préservation du patrimoine naturel définis.

Cette valorisation passe également par la prise de conscience et la sensibilisation des citoyens à la richesse de leur territoire. Ainsi, les sciences participatives et toute action permettant

d'intégrer les habitants dans la démarche sont mises à l'honneur lors de la réalisation d'un ABC.



Grigny est une commune du sud-est de l'Essonne, de 28 265 habitants, s'étendant sur 4,87 km² et dotée d'un

patrimoine naturel exceptionnel. En effet, elle dispose de 70 hectares de plan d'eau dont une portion fait partie de la ZNIEFF de la Vallée de Seine de Saint-Fargeau à Villeneuve-Saint-Georges, de bords de Seine préservés de l'urbanisation, de nombreux espaces boisés et d'espaces classés "Espaces Naturels Sensibles" du Département. Faisant partie de la Communauté d'Agglomération Grand Paris Sud Seine Essonne Sénart, Grigny est la commune qui regroupe le plus de données floristiques et faunistiques géolocalisées. Cependant, la majeure partie des informations concerne les oiseaux, et on se rend compte que le reste des taxons est très peu connu. Ainsi, la commune a fait appel à notre association afin d'acquérir de nouvelles connaissances sur la biodiversité présente sur son territoire. Notre mission est de recenser plus particulièrement la flore, notamment les espèces exotiques envahissantes, les rhopalocères (papillons de jour), les odonates (libellules et demoiselles), les orthoptères (criquets, sauterelles et grillons), les reptiles (serpents et lézard), les amphibiens (grenouilles et crapauds) et les chiroptère (chauve-souris). L'objectif est également d'évaluer l'état de conservation des habitats afin de donner à la commune des axes de stratégie de gestion et ainsi lutter contre l'érosion de la biodiversité.

Marion Schaffner, stagiaire

La candidature de NaturEssonne a été retenue par la commune pour participer à l'élaboration de son ABC



Exploration botanique à Trévoix

Trévoix est un bassin de rétention des eaux de l'Orge, entre Égly et Ollainville, installé à partir d'une gravière depuis une cinquantaine d'années par le Syndicat de l'Orge. Le pourtour est aménagé pour la promenade du public, en respectant au maximum la faune et la flore.



La végétation présente est assez représentative de la végétation régionale dans ce type de milieu, influencée tout de même par l'aménagement humain.

Par une douce matinée de fin d'été, en ce 18 septembre, une dizaine des personnes s'est retrouvée au plan d'eau de Trévoix. L'objectif était de se reconnecter avec la végétation, essentiellement arbres et arbustes, rencontrés sur le site, sous le pilotage de Sylvie et Georges.



En introduction, une présentation de la croissance des arbres. Croissance en longueur, avec le bourgeon apical, les bourgeons axillaires, les nœuds et entre-nœuds, la disposition des feuilles sur la tige... Croissance en épaisseur, avec le cambium (assise génératrice libéro-ligneuse), le bois, le liber, le liège...

Puis le groupe a suivi le sentier de promenade.

Parmi les arbres rencontrés, on peut citer les érables (negundo, champêtre, sycomore) les saules (cendré, blanc), l'aulne glutineux, les peupliers (d'Italie, blanc), le chêne pédonculé, le frêne commun, le robinier faux acacia, le merisier, le platane, le pommier sauvage, le noisetier, le pin douglas, le noyer.



De nombreux arbustes également : aubépine commune, prunellier, cornouiller sanguin, ronce commune, ronce à fruits bleus, sureau noir, fusain d'Europe, églantier, lierre, troène, symphorine.



Églantier avec ses baies

Exploration botanique à Trévoix [suite]

Et quelques plantes herbacées : berce commune, achillée millefeuilles, renouée faux liseron, armoise commune, carotte sauvage, torilis des champs, galéga officinal, séneçon jacobée, panais, ortie dioïque, odontite rouge, picride fausse vipérine, alliaire officinale, porcelle enracinée, tanaïs ... Et une agréable surprise : une orchidée, l'épipactis helléborine.



Érable champêtre

Pour chaque espèce rencontrée, ce fut l'occasion d'échanger sur quelques caractéristiques de ces végétaux.



Fruits de la Clématite sauvage

Extrait de "La chronique vagabonde" n°4 (2010) à consulter [ici](#)

Ou scanner ci-dessous



Encore une curiosité de la nature : le BEDEGAR ou "Galle de l'Églantier"



Cette drôle de touffe poilue que l'on rencontre parfois sur l'églantier s'appelle un bédegar. Le petit Larousse nous dit que ce nom à consonance curieuse vient du persan. Il désigne une galle provoquée par un insecte : le cynips, (*diplolepis rosae*). Elle peut atteindre la taille d'un poing, en fonction du nombre de locataires. La galle est recouverte de longs "cheveux" très ramifiés de couleur verdâtre. La larve du cynips se développe dans une loge à l'intérieur de la galle. Les parois de ces cellules sont fines et riches en éléments nutritifs. Une petite galle peut ne contenir qu'une loge larvaire, mais plus fréquemment plusieurs alvéoles d'une larve chacune. La larve grandit dans la galle et effectue sa nymphose vers la fin de l'été. La nymphe hiverne. A l'automne, la galle change de couleur et d'aspect. Elle se dessèche, pour ne plus ressembler qu'à une boule irrégulière. Au printemps suivant, les cynips éclosent. Il s'agit pour la plupart de femelles qui pondront un grand nombre d'œufs parthénogénétiques.

Source : Guide des abeilles, guêpes et fourmis, les hyménoptères d'Europe
Jiri Zahradnik, Hatier 1997

En conclusion le souhait est exprimé de faire une nouvelle sortie en forêt, pendant la période hivernale.

Texte : Georges Fouilleux
Photos : Odile Clout, Christine Prat

S'ensuit une série de graphiques présentant l'évolution de la pression d'observation entre 2002 et 2021, la répartition des taxons par classe de rareté régionale, les espèces qui bénéficient d'un statut de protection et celles qui sont sur la liste rouge régionales (classement IUCN), puis vient la conclusion de cette analyse :

"La conduite d'un inventaire approfondi à Athis-Mons en 2021 a permis de mettre en évidence qu'il était possible, en cumulant les observations, d'atteindre 499 taxons indigènes ou naturalisés (près d'un tiers de la flore régionale).

La flore des communes urbaines du nord de l'Essonne est certainement beaucoup plus riche qu'on ne l'imagine. L'exemple d'Athis-Mons montre que les inventaires par échantillonnage qui y sont habituellement menés ne donnent qu'une vision très partielle de la situation.

Athis-Mons bénéficie certes de quelques conditions favorables mais c'est sans doute aussi le cas pour nombre de communes urbaines.

Quelles sont les conditions favorables à Athis-Mons ?

- 20% de la surface n'est pas urbanisée (dont la plus grande partie est néanmoins artificialisée) ;
- Le coteau, la Seine, l'Orge et les prairies mésophiles de la zone de l'aéroport sont des couloirs de continuité écologique.

Des actions dirigées, comme celles qui ont déjà été entreprises peuvent encore améliorer la biodiversité :

- Les travaux de renaturation de l'Orge par le SIVOA en 2016 (suppression des ouvrages, modification du profil de la berge en rive droite amont, éloignement du chemin....) ont eu des effets très positifs.
- L'ouverture de clairières et l'entretien de pelouses calcaires dans le coteau des vignes, travaux engagés en 2019 avec la participation des équipes communales chargées des espaces vert, du Conservatoire des espaces naturels sensibles départementaux et de nombreux bénévoles.

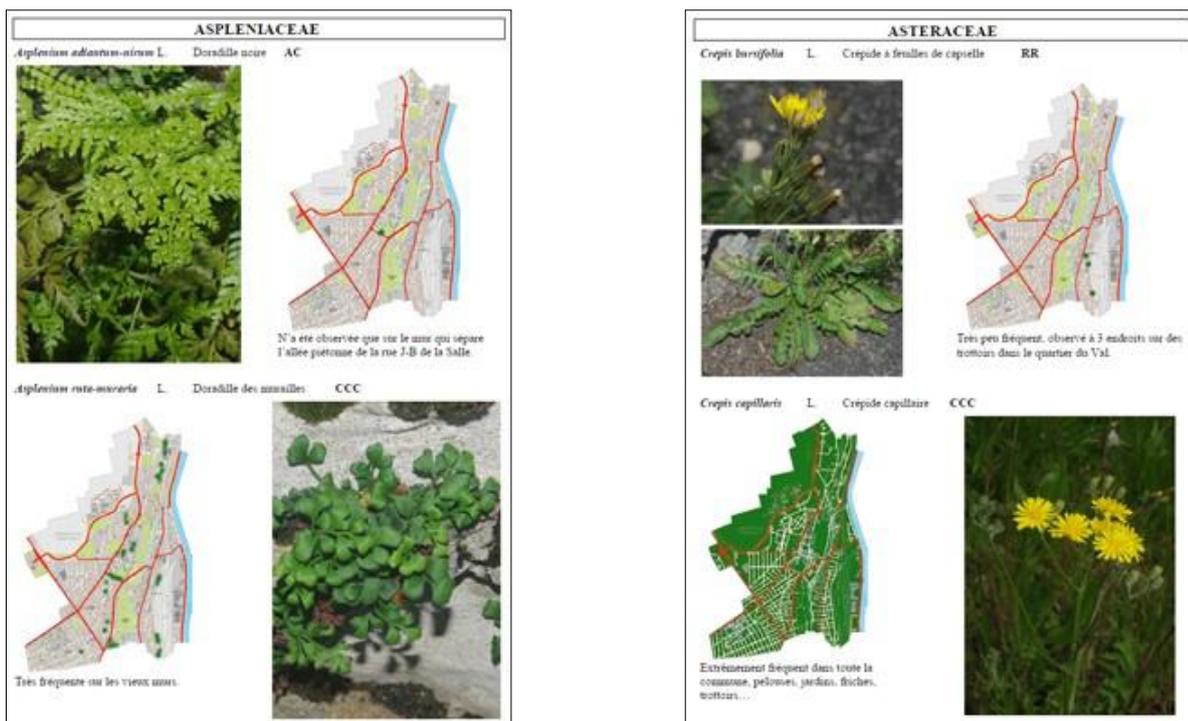
Ces actions n'ont hélas pas pu être renouvelées en 2020 et 2021 en raison de la crise sanitaire.

Il y a toutefois des risques de régression très importants :

- La diminution régulière des surfaces non urbanisées
- La densification de l'habitat
- Le développement d'espèces invasives, notamment la renouée du Japon dont l'extension menace directement une zone riche en biodiversité au bord de la Seine en amont d'Ablon.

Jean-Luc passe ensuite rapidement sur son approche phytosociologique, au cours de laquelle il étudie les associations végétales, puis présente son travail sur un atlas botanique communal :

" Celui-ci ne comporte pas moins de 510 fiches actuellement, et ne cesse de s'enrichir. Voici quelques exemples :



Pour conclure, Jean-Luc propose une visite sur le terrain à une date qui convienne à tout le monde. Ainsi prend fin cette très intéressante présentation.

Pour en savoir plus

Demandez la version intégrale

Ordre des Lépidoptères Prospection nocturne-Hétérocères

Champmotteux - La Haie Thibaut

Le 25 septembre 2021 - de 20h00 à 23h30

Sortie organisée par NaturEssonne

Étaient présents : Jacques BERGER, Marine CARON, Jean-Marc DUCOS, Frédéric JARRY, Eric LANGLOIS, Julie PANNETEAU, Audrey PRAT, Gilles TOURATIER, Véronique et Olivier VIET.

Animatrice : Christine PRAT – **Photographies de :** G. Touratier, F. Jarry, J.M. Ducos, A. Prat

- A 18h30, la question se pose, doit-on annuler la soirée ?
La météo est incertaine. La pluie menace. Mais, l'optimisme règne. Malgré le crachin qui tombe à présent la décision est prise, nous maintenons la soirée convaincus qu'une éclaircie durable permettra l'installation du matériel nécessaire à la découverte du petit monde de la nuit.

- Drap blanc et point lumineux sont mis en place, prêts à accueillir les premiers visiteurs attirés par la lumière.

L'attente n'est pas longue, très vite commencent à virevolter quelques insectes : moucherons, éphémères etc., et comme attirées par cette manne providentielle quatre Mantes religieuses se posent sur le drap avant l'arrivée des premiers papillons.

Il ne pleut pas et la nuit est plutôt agréable.



Le groupe en action

Qu'est-ce qu'un Hétérocère ?

- ❖ Les **Hétérocères**, bien que cette appellation soit remise en question, constitue un sous ordre de la branche des **Lépidoptères** (papillons). Alors que les **Rhopalocères** tiennent leur nom de la forme en massue de leurs antennes et ont une activité uniquement diurne, les **Hétérocères** rassemblent toutes les autres espèces.
- ❖ Les **Hétérocères** regroupent donc un grand nombre de familles extrêmement diversifiées qui ont chacune leur morphologie et leur biologie propre. Souvent de couleurs ternes, certaines ont des mœurs typiquement nocturnes alors que d'autres plus colorées ne sortent que le jour. Au repos leurs ailes sont majoritairement posées à plat ou repliées le long de l'abdomen. Les antennes filiformes, pectinées ou plumeuses ne sont jamais en forme de massue. Chez les papillons de nuit la trompe enroulée est souvent réduite voire absente et remplacée par des mandibules broyeuses.

Nous observons tout au long de la soirée plus d'une trentaine d'espèces de papillons principalement de la famille des Noctuidés qui compte parmi les familles les plus importantes en terme de nombre d'espèces (653 environ en France métropolitaine). Sur le drap, certaines espèces sont immédiatement identifiables grâce notamment à la fraîcheur du papillon, d'autres spécimens défraîchis sont beaucoup plus difficiles à déterminer. La photographie joue alors son rôle et permettra une identification plus tardive.

Il est estimé au cours de la soirée la présence d'une bonne centaine d'individus représentés par 8 familles de Lépidoptères aux mœurs essentiellement nocturnes.

Nous assistons à la prédation d'un papillon par une Mante religieuse.



Mante religieuse et sa proie

Famille des *Noctuidae* (environ 879 espèces en France métropolitaine)

12 espèces de la sous-famille des *noctuinae**

- ✓ La Noctuelle aveugle, la Tache effacée *Ammonoia caecimacula*
- ✓ La Noctuelle à I double *Eugnorisma glareosa*
- ✓ La Leucanie Vitelline *Mythimna vitellina*
- ✓ La Frangée *Noctua frimbriata*
- ✓ Le Faux casque *Noctua interjecta*
- ✓ Le Collier souffré *Noctua janthe*
- ✓ Le Hibou *Noctua pronuba*
- ✓ La Meticuleuse *Phlogophora meticulosa*
- ✓ La Noctuelle négligée *Xestia castanea*
- ✓ La Hulotte *Noctua comes*
- ✓ Le Double Trapèze *Xestia ditrapezium*
- ✓ Le Jaspe vert *Dryobotodes eremita*



La Frangée *Noctua frimbriata*



La Tache effacée *Ammonoia caecimacula*



Meticuleuse *Phlogophora meticulosa*



Le Jaspe vert *Dryobotodes eremita*



La Noctuelle à I double
Eugnorisma lareosa



Le Collier souffré *Noctua janthe*



Leucanie Vitelline *Mythimna vitellina*

*Bien que regroupant un grand nombre d'espèces, cette sous-famille est assez homogène. Les tibias des papillons sont épineux. Par cette caractéristique importante et par leurs yeux non ciliés, les *Noctuinae* se distinguent de toutes les autres noctuelles. Le plus souvent en position de repos, les ailes sont repliées horizontalement et croisées sur l'abdomen. (Cf. papillons d'Europe-T1-JF Aubert Ed. Delachaux & Niestlé)

2 espèces de la sous-famille des *Amphipyrinae*

- ✓ L'Aubépine *Allophyes oxyacanthae*
- ✓ La Pyramide *Amphipyra pyramidea*



La Pyramide *Amphipyra pyramidea*



L'Aubépine *Allophyes oxyacanthae*



Le Hibou *Noctua pronuba*

Famille des *Geometridae* * (environ 648 espèces en France métropolitaine)

-3 espèces de la sous-famille des *Ennominae*

- ✓ L'Ennomos rongée *Ennomos erosaria*
 - ✓ La Bilieuse *Hylaea fasciaria*
 - ✓ La Boarmie rhomboïdale *Peribatodes rhomboidaria*
- Sous famille typiquement nocturne. Représente environ 45% des *Geometridae*



La Bilieuse *Hylaea fasciaria*

-2 espèces de la sous-famille des *Larentiinae*

- ✓ La Coryhée sobre *Thera obeliscata*
- ✓ La Phalène brumeuse *Operophtera brumata*
- ✓ L'Eupithécie chétive *Eupithecia pusillata*



L'Ennomos rongée *Ennomos erosaria*



La Phalène brumeuse *Operophtera brumata*



Le Coryhée sobre *Thera obeliscata*

*Les *Geometridae* doivent leur nom à leurs chenilles dites « arpeuteuses ». La disparition de paires de fausses-pattes ventrales ne leur permet plus de ramper, elles arpentent leurs supports ... Au repos, les imagos ont le plus souvent les ailes largement étalées. Leur abdomen est généralement mince. (Cf : volume 2 Géomètre de P.Leraut)

Famille des *Lasiocampidae*

- ✓ Bombyx de l'Aubépine *Trichiura crataegi*

Les papillons de cette famille ont le corps trapu et velu, les antennes des mâles sont plumeuses ou pectinées alors que celles des femelles sont filiformes.



Le Bombyx de l'Aubépine-mâle *Trichiura crataegi*

Famille des *Pyralidae*

- ✓ La Phycide incarnat - *Oncocera semirubella*



Phycide incarnat *Oncocera semirubella*

Famille des *Pterophoridae*

- ✓ Le Pterophore commun *Emmelina monodactyla*

Papillons aux ailes en forme de plumes, volent au crépuscule et aussi la nuit.



Le Pterophore commun *Emmelina monodactyla*

Famille des *Erebidae*

- ✓ Le Manteau pâle *Eilema caniola*
- ✓ Le Crochet *Laspeyria flexula*

Famille de lépidoptères la plus diversifiée, Avec plus de 24 500 espèces décrites dans le monde



Le Manteau pâle *Eilema caniola*



Le Crochet *Laspeyria flexula*

Famille des *Crambidae*

- ✓ La Pyrale du Buis *Cydalima perspectalis*

Originnaire d'Asie, importée accidentellement en Europe, elle a été observée en France à partir de 2008. Les chenilles grégaires causent des dégâts très importants aux buis d'ornement et sauvage (Cf. Lepinet.fr)



Famille des *Tortricidae* (environ 631 espèces visibles en France)

- ✓ Le Carpocapse des Pommes *Cydia pomonella*
- ✓ Le Carpocapse des Glands *Cydia fagiglandana*
- ✓ *Argyrotoenia ljugiana*

Cette famille regroupe des individus de petites tailles (1cm). Tortricidés ou tordeuses, Ce nom vient des chenilles qui se protègent en s'enroulant ou en tordant les feuilles des plantes qu'elles reliaient et fixent avec un fil de soie.



Argyrotoenia ljugiana

Famille des *Elachistidae*

- ✓ *Agonopterix* sp.



La soirée se termine sous un ciel étoilé avec l'apparition d'une lune gibbeuse. Il commence à faire frais et l'humidité se ressent. Avec une température proche de 10°C l'activité baisse. Il est 23h30 nous rangeons le matériel et laissons en paix ce petit monde de la nuit, conscients de la perturbation que nous avons occasionnée. Mais comment faire si nous voulons apprendre à les connaître ?...

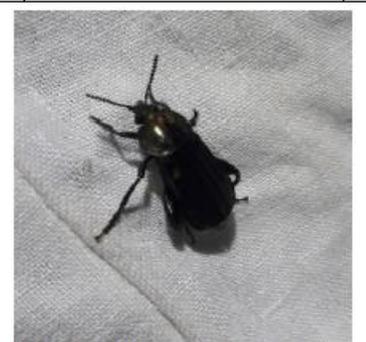
Famille des *Oecophoridae*

- La Teigne des semences *Hofmannophila pseudospretella*
- La Teigne de la colle *Endrosis sarcitrella*



Hofmannophila pseudospretella

Ordre des Coléoptères



Le silphe des rivages *Necrodes littoralis*



Ordre des Lépidoptères

Présentation du 26 février 2022 par Christine Prat
de 9h à 12 à Savigny-sur-Orge

Classification des papillons

Insectes à métamorphose complète



- Alors que les populations d'insectes s'effondrent (en trente ans 80% des insectes volants auraient disparu en Europe), alors que les invertébrés suscitent peu d'intérêts auprès du grand public, que deviennent nos papillons ?
 - Avec environ 130 familles et plus de 160 000 espèces décrites, l'ordre des Lépidoptères (ou papillons) constitue l'un des principaux groupes d'insectes. Il se définit par une trompe en spirale et deux paires d'ailes couvertes d'écaillés à l'état adulte. (Cf. MNHN).
- Important pollinisateur, sa biomasse est en forte régression**
- Les principaux Lépidoptères sont actuellement classés en une quarantaine de Superfamilles *
 - Environ 5400 espèces représentées par 63 familles sont présentes en France métropolitaine
 - ☞ Parmi ces espèces seulement 262 représentées par 6 familles sont classées "papillons de jour". On en compte 108 en Essonne (cf. Lepinet.fr)
- *La taxinomie des insectes est en évolution permanente

La présentation se poursuit : différenciation entre les rhopalocères et les hétérocères, morphologie du papillon, son cycle de vie, hibernation, migration. Elle se termine par un exposé abondamment illustré sur la famille des Pieridae (Piérides, Citron, Aurore, Fluoré, Souci...



Pour en savoir plus →

DEMANDEZ LE DOCUMENT COMPLET



Cela faisait deux ans que cette traditionnelle sortie n'avait pas été organisée en raison de la pandémie. La dernière avait eu lieu durant un week-end au lac du Der en janvier 2020. Nous étions vingt à nous donner rendez-vous ce dimanche 30 janvier aux alentours de 9h30 au parking de la base de loisirs des boucles de Seine, à cheval sur les communes de Moisson et Lavacourt. Les précédentes sorties sur ce site avaient déjà eu lieu en 2008, 2009, 2013 et 2017. Le site est composé principalement d'un lac de 120 hectares issu d'une carrière en activité dans les années 1970. Il a été reconverti par la suite en base de loisirs à partir de 1999. On peut faire le tour du lac sans difficulté, le parcours est d'environ 7 à 8 kilomètres. La météo était au rendez-vous, superbe beau temps avec quelques passages nuageux l'après-midi, température clémente pour cette période de l'année et une absence de vent fort appréciée. Nous avons commencé la balade par le nord pour ne pas être trop gênés par le soleil afin d'observer dans les meilleures conditions possibles.

Nous avons commencé par observer un petit groupe de Pipits farlouses (3 individus, voir photo ci-contre) avec une Mésange charbonnière qui s'agitait beaucoup, cela nous a permis d'expliquer les différences entre les 2 pipits que nous pouvons observer en hiver (l'autre pipit est le Spioncelle). Un Grand Cormoran se

prélassait sur un quai de la base nautique et une vingtaine de Bernaches du Canada restaient sur les rives du lac. Puis sur la partie nord du lac, nous avons observé à la longue-vue Grèbes huppés, Foulques macroules, Canards chipeaux, puis un Grèbe castagneux, quand un couple de Garrots à œil d'or nous est apparu dans un coin de la lorgnette. Une belle observation qui a permis au groupe de profiter de cette espèce rare en Île-de-France (voir photo ci-contre). Nous avons continué notre périple sur la partie est du lac qui est plus boisée et les points d'observation plus rares. Nous avons constaté peu de passereaux présents, mais quelques mésanges (Charbonnière et Bleue), des Pinsons des arbres, un Accenteur mouchet chanteur, des Merles noirs, des Rougegorges familiers.....

Arrivés sur la pointe sud du lac, nous avons emprunté une petite route pour accéder en bord de Seine mais le détour s'est soldé par un échec. Le groupe a décidé alors de rebrousser chemin pour aller trouver un lieu pour pique-niquer car il était déjà presque 13 heures. Nous nous sommes installés au bord du lac. Certains en ont profité pour continuer à observer l'avifaune locale et une femelle de Faucon crécerelle a permis aux photographes du groupe de l'immortaliser (photo ci-dessous). Un groupe de 3 Buses variables tournoyait au-dessus des bois environnants.

Arrivés sur la pointe sud du lac, nous avons emprunté une petite route pour accéder en bord de Seine mais le détour s'est soldé par un échec. Le groupe a décidé alors de rebrousser chemin pour aller trouver un lieu pour pique-niquer car il était déjà presque 13 heures. Nous nous sommes installés au bord du lac. Certains en ont profité pour continuer à observer l'avifaune locale et une femelle de Faucon crécerelle a permis aux photographes du groupe de l'immortaliser (photo ci-dessous). Un groupe de 3 Buses variables tournoyait au-dessus des bois environnants.



noirs, des Rougegorges familiers.....

Arrivés sur la pointe sud du lac, nous avons emprunté une petite route pour accéder en bord de Seine mais le détour s'est soldé par un échec. Le groupe a décidé alors de rebrousser chemin pour aller trouver un lieu pour pique-niquer car il était déjà presque 13 heures. Nous nous sommes installés au bord du lac. Certains en ont profité pour continuer à observer l'avifaune locale et une femelle de Faucon crécerelle a permis aux photographes du groupe de l'immortaliser (photo ci-dessous). Un groupe de 3 Buses variables tournoyait au-dessus des bois environnants.

SORTIE ORNITHO DANS LA RESERVE DE LA BOUCLE DE MOISSONS (SUITE ET FIN)

Puis nous avons continué notre périple. Un couple de Bruants zizis s'est laissé admirer pour le plus grand plaisir des observateurs puis trois membres du groupe ont observé un mâle de Canard siffleur. Il a fallu attendre presque 1 heure avant de le revoir.

Puis sur la rive ouest, nous avons observé un Goéland immature bagué. Nous arrivons à lire au moins une des deux bagues. Sur la patte droite est présente une bague bleue où sont inscrites les lettres suivantes : K.VOP et sur l'autre patte une bague grise métallique type Muséum. L'oiseau n'est pas très farouche et on peut l'approcher facilement (voir photo ci-dessous). Suite

à cette journée, un mail a été envoyé au responsable du

programme de baguage en Belgique (pour trouver les programmes de baguage au niveau européen, vous pouvez aller sur le site suivant que j'ai utilisé pour identifier l'oiseau : <https://cr-birding.org/>, c'est en anglais). Cet oiseau est un Goéland brun de 2ème hiver qui a été bagué poussin le 6 juillet 2020 à Zeebrugge et il est présent à Lavacourt depuis au moins le 17 décembre 2021.



La journée se termine vers 16 heures et le groupe s'est quitté en ayant apprécié cette journée bien ensoleillée et riche en observations et découvertes.

LISTE DES ESPÈCES OBSERVÉES

Cygne tuberculé
Bernache du Canada
Canard siffleur
Canard chipeau
Canard colvert
Fuligule morillon
Garrot à œil d'or
Buse variable
Faucon crécerelle
Gallinule poule-d'eau
Foulque macroule
Vanneau huppé
Mouette rieuse
Goéland brun
Pigeon ramier
Pipit farlouse
Bergeronnette grise
Rougegorge familier
Mésange à longue queue
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Corneille noire
Moineau domestique
Pinson des arbres
Bruant zizi
Accenteur mouchet
Merle noir
Étourneau sansonnet



Crédits photos : Joël Brun, Adam Martin-Hadjat, Gilles Touratier
Texte : Gilles Touratier



Que s'est-il passé en 2008 à Étampes ?



Tout a commencé quand Jean-Marc Ducos, de NaturEssonne, m'a dit avec exactitude où se situait la cavité convoitée par un couple de Faucons crécerelles, car c'est lui le découvreur du site, l'ayant sûrement vu parader auparavant.

Mais il me donne le feu vert pour ainsi dire, pour suivre tout le déroulement, étant donné qu'il n'habite pas Étampes.

Ça s'est passé à la Tour Guinette, qui tient son nom du plateau sur lequel a été édifié le Château d'Étampes, au XII^{ème} siècle.

Voici donc le déroulement de mes observations.

29 mars : observations de traces de fientes blanches au bord de la cavité, mais pas de faucons.

3 avril : la femelle est aperçue à l'entrée de la cavité de la tour à 14h36, où le mâle semble venir en vol tout près. Mais, m'ayant vu, il n'est pas allé voir sa compagne. Je prends quelques photos, et la fait décoller à 15h41.

15h55 : le mâle alarme au bord de la cavité

16h : la femelle est perchée non loin sur le mur.



La Tour Guinette : Ministère de la Culture (France) - Médiathèque de l'architecture et du patrimoine - diffusion RMN <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=34013659>

Je fais décoller le couple et suspends mes observations.

10 avril : à 13h15 le mâle se perche au bord de la cavité puis décolle. La femelle le rejoint. Tous deux s'envolent. Ma présence les dérangeant, ils n'entrent pas dans le trou, donc je m'éclipse.

17 avril : à 15h50 la cavité semble vide. À suivre...

19 avril : à 14h08 contact positif. Le couple en vol parade au-dessus de la tour. Je me fais discret.

26 avril : pas de faucon, ni perché ni en vol.

15 mai : la femelle apparaît au bord de la cavité et y reste. Le mâle ne se montre pas. Je suppose que le premier jeune est né ou va naître bientôt.

22 mai : à 13h30 le mâle arrive et semble apporter une proie à la femelle. Il s'envole. La femelle semble manger et nourrir un ou deux jeunes cachés, invisibles dans le fond obscur de l'anfractuosité. Je pars.

5 juin : à 15h46 un juvénile non-volant (taille moyenne, duvet gris pâle) apparaît au bord du trou, exerçant ses moignons d'ailes dépourvus de rémiges. Je présume qu'un ou des cadets sont au fond. Un adulte crie, caché dans un arbre aux feuillages verts lorsque je m'en retourne. Peut-être étaient-ce le mâle et la femelle restant au fond avec les petits ?



C'est la première fois que je vois un poussin de Faucon crécerelle de ma vie !

12 juin : à 16h15 je peux apercevoir deux oiseaux immatures non-volants (plumage presque adulte mais légères traces de duvet peu visibles) et un troisième en duvet gris seulement sur la tête (cadet) en retard sur la croissance, ce qui est normal.

À 16h37 les jeunes se font des câlins avec le bec (sympas les frangins et/ou frangines !). L'un des trois a les rémiges primaires développées. L'envol pourrait-il être pour bientôt ? Alors que pour les autres, les fourreaux sont encore visibles. Un jeune fait sa toilette.

À noter : les adultes sont partis à la chasse et le trou dans le mur est trop petit pour que la femelle y soit.

Le même jour, à 16h50, je suspends mes observations pour ne pas attirer l'attention. Je n'ai pas vu de nourrissage.

14 juin : à 13h50, trois juvéniles toujours dans le trou, les adultes sont absents. Je remarque le comportement : battements d'ailes et toilette. À 14h40 j'aperçois un quatrième juvénile. À 14h45, les deux adultes arrivent aux alentours en alarmant. À 14h48 la femelle, plaquée au mur, queue étalée, dépose une proie puis s'en va. Le mâle s'éloigne à son tour. L'un des jeunes dépèce la proie et se nourrit. Il commence à pleuvoir, je pars.

C'est la première fois que j'assiste au nourrissage de la nichée, après une heure d'affût.

18 juin : à 14h35, trois jeunes sont visibles (rémiges primaires bien développées, l'envol est proche). Ils restent plus longtemps dans le fond de l'anfractuosité à cause du soleil, recherchant la fraîcheur.

À 14h51, la femelle arrive en alarmant et se perche dans un conifère. Il s'agit probablement de nourrissage, mais je ne vois pas de proie. Le mâle doit être présent mais invisible.

À 15h01 : j'assiste à l'envol d'un jeune. Il se plaque maladroitement sur le mur et, effarouché, se réfugie à l'intérieur de la tour derrière les barreaux. Je sais que c'est un jeune car la cire au niveau du bec bleuté est verdâtre et non jaune, et les cercles oculaires semblent bleus, ce qui le distingue de la femelle adulte, selon l'ouvrage britannique "Shell Guide".

Je remarque des restes de repas au pied de la tour : une patte de passereau. Je vois aussi des vestiges du nid avec du duvet gris blanchâtre, mais pas de pelotes.

Il me semble qu'il reste deux jeunes dans la cavité. Peut-être celui qui a pris son envol est-il le 2ème à l'avoir fait ? À suivre...

20 juin : à 14h45, trois jeunes sont dans la cavité. Je me pose alors des questions : le jeune qui s'est envolé était-il le premier ? Peut-être que c'est le jeune qui a pris son envol qui se perche au bord du trou ? Peut être que le quatrième est caché au fond ?

Je note encore au pied de la tour des restes de repas, un moignon d'aile de passereau, plusieurs pelotes. J'en prends deux fraîches. Je n'ai pas vu d'adulte.

24 juin : observations avec les jumelles cette fois, sans la longue-vue. À 15h34, un adulte vu depuis la rue, juste en face de la gare SNCF, en vol plané de prospection.



À 15h37, j'arrive sur les lieux. À 15h46, la femelle se perche en haut de la tour.

Le mâle ou des jeunes crient aux alentours dans les arbres. La cavité a été désertée. L'envol a eu lieu ces jours-ci, entre le 20 juin et aujourd'hui, peut-être même samedi ou dimanche, car il n'y a pas de vestiges de repas au pied de la tour. Mais ce n'est qu'une supposition.

J'aperçois le mâle en vol haut dans le ciel, et trois jeunes qui volent plus bas. Ces derniers se sont perchés sur un cèdre en émettant des cris de contact, puis ils disparaissent. Il manque un jeune : peut-être est-il là dans les arbres ? Les quatre semblaient en bonne santé la dernière fois. Finalement je pense qu'il n'y a que 3 jeunes à l'envol. L'un d'eux n'a pas survécu.

Reproduction réussie !!!

Fin des observations à 16h. Ce suivi a donné lieu à 14 sorties.

NB - on remarquera que les adultes se sont spécialisés dans la chasse aux petits passereaux pour nourrir leur nichée, ce que Paul Géroutet avait déjà mentionné dans "Les Rapaces diurnes et nocturnes d'Europe", chez Delachaux & Niestlé.

Texte : Sébastien Foix
Crédit photo : Jean-Marc Ducos



Un Héron garde-bœufs a été observé sans interruption du 28 décembre 2021 au 1er mars 2022 du côté des Jallots à Dourdan.

Observation de Sébastien Foix



le saviez-vous



"On trouve aussi des nids éloignés de l'eau, sur la tête noueuse d'un saule émondé, dans un arbre creux, dans un vieux nids de corvidé ou de rapace.....Parfois sur des bâtiments"

Paul Géroutet,
à propos des Colverts





Pourquoi et comment les oiseaux chantent ? Comment reconnaître leurs chants ?

Tous les oiseaux ne chantent pas !

Ce sont surtout les passereaux, territoriaux, et le plus souvent seulement les mâles, et ils ne chantent pas toute l'année. Les oiseaux utilisent 2 sens en priorité pour communiquer : la vue et l'ouïe. Les sons permettent de communiquer dans les milieux fermés, à distance, la nuit, en restant caché,.... Les oiseaux émettent de multiples sons qui ont des fonctions diverses

Le chant a quatre fonctions principales :

1) Marquer la possession d'un territoire

Les querelles de territoire du début de printemps cessent rapidement, seul le chant permettant aux oiseaux de marquer leur territoire vis-à-vis de leurs voisins ou d'intrus.

2) Renseigner les autres mâles

La qualité du chant (force, vigueur, nombre de répétition) renseigne les autres mâles sur les aptitudes physiques du chanteur. Est-il vigoureux ou au contraire, vieux ou inexpérimenté ?

3) Renseigner les femelles

La qualité du chant est un critère dans le choix d'un partenaire pour les femelles (avec la qualité du territoire, le plumage)

4) Faciliter la reproduction

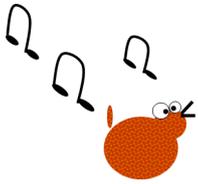
Le chant provoque une stimulation physiologique de la femelle (plus d'œufs et plus vite)

L'allongement de la durée du jour provoque un afflux d'hormones sexuelles dans le sang, et ces hormones vont déclencher tous les comportements liés à la reproduction : les parades, les chants, mais d'abord l'occupation d'un territoire.

Pour en savoir plus

Demandez la
présentation
complète

Le lendemain nous avons pu tester nos connaissances sur le terrain, au cours d'une sortie autour du plan d'eau de Balizy



Pour tester nos connaissances !

Après une formation en salle la veille pour acquérir les bases de la reconnaissance des chants d'oiseaux et exercer nos oreilles à l'écoute avec l'étude d'une bonne vingtaine de chants, place à la pratique avec une sortie autour du bassin de Balizy à Longjumeau. En ce dimanche 6 mars, sous un ciel voilé et frais (4°C) puis bien ensoleillé, nous avons pu mettre en pratique l'un des conseils donnés la veille pour l'apprentissage des chants : essayer de repérer l'oiseau que l'on entend.

Description du site

Cet espace, aménagé ainsi depuis les années 2000, a été créé autour d'un bassin de rétention mis en place à la fin des années 70 pour lutter contre les inondations. Il est composé de plusieurs milieux : bassin et rivière, prairie, espace boisé, haie et champ cultivé et offre ainsi une belle diversité ornithologique.

Nous avons pu y observer et y entendre une quarantaine d'espèces d'oiseaux.

Premières observations et écoute des chants sur le parking

Nous avons déjà pu entendre quelques chants :

- Troglodyte mignon
- Grive musicienne
- Corneille noire
- Pic vert
- Pouillot véloce

Nous avons observé également une Pie bavarde, un Épervier d'Europe en vol, 2 Pigeons ramiers, une Corneille noire, un Choucas des tours et une Mésange à longue queue.

Point d'écoute à l'entrée du site :

L'objectif était tout d'abord de distinguer les différents chants et de compter le nombre d'espèces entendues. Nous avons pu entendre :

- Perruches à collier
- Bergeronnette des ruisseaux cris, observation de 3 individus
- Troglodyte mignon (2 chanteurs)
- Grive musicienne
- Tourterelle turque
- Pie bavarde
- Corneille noire
- Pouillot véloce
- Rougegorge familier
- Pic vert
- Mésange charbonnière
- Bruant des roseaux

Observations et point d'écoute autour du bassin :

- Bruant des roseaux : observation d'un mâle chanteur
- Pic épeiche (cri)
- Pie bavarde (cri)
- Sittelle torchepot (chant nuptial)
- Grand cormoran (1)
- Foulque macroule : 6
- Gallinule poule d'eau > 2



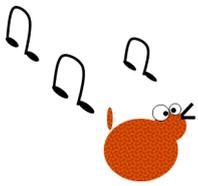
- Grèbe castagneux (3 + chant)
- Mouettes rieuses (> 30)
- Bernaches du Canada (8)
- Canard colvert (12)

Nous avons ensuite longé une roselière, un espace boisé et une prairie où nous avons pu entendre :

- Grimpereau des jardins
- Bouscarle de Cetti
- Étourneau sansonnet
- Verdier d'Europe
- Troglodyte mignon
- Pie bavarde
- Pigeon ramier

Nous avons pu observer une Mésange charbonnière, une Mésange bleue et une quinzaine d'Étourneaux sansonnets.





Point d'écoute et d'observation sur les bords de l'Yvette :

- Corneille noire 1
- Grive draine que nous avons pu voir en train de chanter
- Grimpereau des jardins 1
- Rougegorge familier chanteur
- Pouillot véloce chanteur
- Grand cormoran 3
- Perruche à collier cris
- Accenteurs mouchet 2 chanteurs
- Troglodyte mignon chanteur
- Pie bavarde 1
- Martin pêcheur 1
- Pigeon biset 1
- Pigeon colombin chanteur + observation
- Verdier d'Europe chanteur

Point d'écoute et d'observation au niveau d'un bosquet de conifères

- Mésange à longue queue 2
- Grimpereau des jardins chanteur
- Troglodyte mignon chanteur

Point d'écoute et d'observation au niveau du parcours sportif :

- Corneille noire : observation de 2 individus sur un nid + cri
- Mésange bleue cri
- Merle noir : observation d'un mâle
- Rougegorge familier chanteur
- Pie bavarde cri
- Tourterelle turque chant
- Pic Épeiche : observation d'une femelle (contrairement au mâle, elle n'a pas de tache rouge au niveau de la nuque)
- Verdier d'Europe chanteur
- Pouillot véloce chanteur
- Troglodyte mignon chanteur
- Mésange à longue queue : observation d'un individu + cris
- Mésange charbonnière 2 chanteurs
- Pinson des arbres : cri de la pluie + chanteur
- Grive draine chanteur
- Perruche cris+ observation de 2 individus dans un trou d'arbre
- Pigeon colombin : observation d'un individu devant une cavité

Nous sommes ensuite revenus sur les bords de l'Yvette en passant par les résidences :

- Pinson femelle
- Moineau domestique : cris
- Grive mauvis : cris + observation de 2 individus
- Mésange bleue chanteur
- Corneille noire (1)
- Accenteur mouchet : observation d'un individu chanteur
- Perruche à collier bleue

Haie

- Mésange bleue : 1
- Mésange longue queue : 1
- Pinson femelle : 1
- Troglodyte mignon : observation d'un individu chanteur
- Gallinule poule d'eau 1
- Mésange charbonnière : 2
- Héron cendré : 1

Récapitulatif des chants entendus :

- Accenteur mouchet
- Bergeronnette des ruisseaux (cris)
- Bouscarle de Cetti
- Bruant des roseaux
- Corneille noire
- Étourneau sansonnet
- Grèbe castagneux
- Grimpereau des jardins
- Grive draine
- Grive musicienne
- Grive mauvis (cris)
- Mésange à longue queue (cris)
- Mésange bleue
- Mésange charbonnière
- Perruche à collier
- Pic vert
- Pinson des arbres
- Pouillot véloce
- Tourterelle turque
- Pie bavarde
- Pic vert
- Pic épeiche (cri)
- Pigeon colombin
- Pigeon ramier
- Bruant des roseaux
- Rougegorge familier
- Sittelle torchepot
- Troglodyte mignon
- Verdier d'Europe

Toutes les données ont été saisies sur la base de données GeoNat'idF. Cette nouvelle base de données naturalistes a remplacé Cettia à l'automne. Elle permet à chacun d'accéder aux observations faites en Île-de-France et de saisir ses observations. Elle permet de centraliser ces observations et d'élaborer ensuite ainsi synthèses et études sur l'avifaune.



Crédits photos : Françoise Chaussin
Texte : Anna Even



INSECTES N° 202 (3^{ème} trimestre 2021)

[Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

- La Scolie des jardins
- Les applications pour smartphone en entomologie
- Le *Platypsyllus castoris*
- Entretien avec Laurent Gauthier, artiste assembleur
- Les papillons Mormons du Laos
- Des mouches "allaitantes"
- Pisse-vinaigre, étrange arthropode
- Agir en faveur des libellules : poursuite du PNA
- Portfolio : émergences
- Une Noctuelle gigantesque à la Belle Époque

HAROPA PORT (EDITION SPÉCIALE)

Au sommaire :

- Le grand port fluvio-maritime de l'axe Seine

LE COURRIER DE LA NATURE N° 329

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- Les toitures végétalisées, quels bénéfices pour le vivant et la ville ?
- Qu'est-ce qui fait bouger les vers de terre ?
- Adaptation à l'environnement : la plasticité du poisson-clown
- Grands carnivores : la dynamique des populations à des échelles inédites
- Commerce international : braconnage, ventes aux enchères et fausses cornes de rhinocéros
- La SNPN au Congrès mondial de la nature - La Camargue, Grand-Lieu
- Petit Héron, grande protection : le Blongios nain, une espèce menacée en France
- Dossier : éclairage des particuliers et pollution lumineuse
- Le Loup, ce mal-aimé qui nous ressemble (entretien avec Pierre JOUVENTIN, auteur du livre du même nom)

LIAISON N° 193 (octobre-novembre 2021)

[Publication de FNE IDF]

Au sommaire :

- Les marches des terres - mobilisation du monde associatif
- Protéger les terres agricoles menacées par l'urbanisation
- La sortie des pesticides : préserver les milieux et les riverains
- La SAFER et la préservation des terres agricoles
- La belle histoire de terre de liens (la ferme de Combrey, la ferme pilote sur l'ancienne base aérienne de Brétigny)
- Les tendances alimentaires des franciliens
- L'agriculture francilienne dans tous ses états
- Nouvelle PAC : une non-réforme
- Accompagner la transition agricole, un débat à poursuivre
- La filière chanvre reprend des couleurs
- La renaissance de la vigne en Île-de-France
- Le fromage à la ferme de Sainte-Colombe
- La ferme Suzanne, sur les toits du gymnase Suzanne Lenglen

ZONES HUMIDES INFOS N° 101 (2^{ème} trimestre 2021)

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- **Dossier : Les infractions en zones humides**
 - Les infractions et les sanctions
 - Les affaires reprennent ! (l'analyse juridique est primordiale)
 - La prise en compte des dommages écologiques par l'OFB
- **La libre évolution en débat**
 - Quelle place pour la libre évolution ?
 - La libre évolution, une démarche "contre nature" ?
 - La nature sans références, ou la vaine recherche d'un état initial
- **Les étangs-réservoirs de la ligne Maginot aquatique : un socio-écosystème durable ?**
- **Territoires de faune sauvage : un label envié qui met la barre très haut** (une recherche de légitimité environnementale pour les fédérations de chasseurs)

LE COURRIER DE LA NATURE N° 330

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- **Pollution sonore : l'impact des bruits sur la biodiversité**
- **Webinaire : braconnage et cyber-braconnage**
- **Zones humides : la baie d'Audierne et le Pinail**
- **Mammifères marins : visiteurs printaniers**
- **Sylviculture : la fiscalité forestière française défavorable à la biodiversité**
- **Éthiopie : Green Legacy, une campagne massive de reboisement**
- **Le point sur la Camargue et Grand-Lieu**
- **Dossier : le vol plané chez les mammifères**
- **Dossier : la réserve nationale de chasse et faune sauvage d'Orlu (Pyrénées ariégeoises)**
- **Point de vue : les identités changeantes de l'ours dans les Abruzzes (Italie)**

LA HULOTTE N° 112

Au sommaire :

- **Le Monocle d'or**
- **Sale temps pour les Piafs**

IGN MAGAZINE n° 104 (automne 2021)

[Publication de l'Institut Géographique National]

Au sommaire [extraits] :

- **Et si nous devenions tous acteurs de l'information géographique ?**
- **Forêts du Gard : des données pour l'avenir**
- **Le parc national des Cévennes : sous les points, le vivant**
- **Portrait : Rémi Tiberghien, randonneur à plein temps**

MAMMIFERES SAUVAGES n° 82 (décembre 2021)

[Publication de la SFPEM]

Au sommaire [extraits] :

- **Le statut des animaux sauvages**
- **Actualités du PNA Loutre**
- **Le 41^{ème} colloque de la SFPEM**
- **Hommage à Alexis Nouailhat**
- **Actualités nationales et internationales**

INSECTES N° 203 (4^{ème} trimestre 2021)

[Publication de l'OPIE]

Au sommaire :

- **Hommage à Alain Fraval**
- **Le Frelon oriental**
- **Le Réduve irascible**
- **Le Ténébrion géant de Frégate (Seychelles)**
- **Une journée de la vie des libellules**
- **Le petit déjeuner des Zygènes**
- **Quand, pourquoi et comment les insectes ...**
- **Le Bombyx laineux**
- **Portfolio : mimétisme et dissimulation...**

HAROPA PORT N° 26 (automne 2021)

Au sommaire :

- **Le défi de la neutralité carbone**

LE COURRIER DE LA NATURE N° 331

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- **COP 15 Biodiversité : Quels engagements mondiaux pour "vivre en harmonie avec la nature" ?**
- **Droit environnemental : chasses traditionnelles**
- **Aménagement : biodiversité menacée au lac de Montbel (Ariège)**
- **Évènements : Lons-le-Saunier à l'heure des prédateurs et de la diplomatie (retour sur le festival "Vous avez dit prédateurs" en octobre 2021**
- **Festival : Pariscience, la science pour tous**
- **Vie de la SNPN : le programme Castor - La Camargue - le Lac de Grand-Lieu**
- **Dossier : bilan des aires protégées à l'heure de la COP 26**
- **Les centres de soins pour la faune en détresse en France**

L'ENVOL DES CHIROS N° 31 (novembre 2021)

[Publication de la SFPEM]

Au sommaire (extraits):

- **Les 18^{èmes} rencontres nationales chauves-souris de la SFPEM**
- **Bilan national 2020**
- **Que penser des suivis de mortalité liés à l'éolien**
- **Les groupes Chiroptères régionaux**
- **L'aventure des "Teensy Recorder" (enregistreurs à ultrasons)**

LE BULLETIN DE L'ANVL N° 95 (2021)

[Publication de la SFPEM]

Au sommaire :

- **Hommage à Philippe Bruneau de Miré**
- **Écologie :**
 - ✓ **forêts et changement climatique, quel avenir pour Fontainebleau ?**
 - ✓ **Vous avez dit "développement durable" ?**
- **Entomologie : observations de diptères bombyliidae en région bellifontaine**

AU FIL DE L'ORGE n° 112 (janvier 2022)

[Publication du Syndicat de l'Orge]

Au sommaire [extraits] :

- **La vie de l'Orge**
- **La Gorgebleue à miroir observé au Carouge au printemps 2021 !**
- **Le syndicat à l'écoute des besoins du territoire**
- **Une stratégie pour les milieux naturels**
- **Prévention des inondations**
- **La brigade de l'Orge veille sur la vallée**

LE COURRIER DE LA NATURE N° 332

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- **Actualités :** l'association P-WAC au secours des grands singes - la restauration de la steppe de la Crau après la catastrophe de 2009 - le Condor de Californie a failli disparaître - l'agriculture biologique en 2022 - colloque à Nevers en novembre 2021 : "Comment les Espaces Naturels sensibles contribuent-ils à nous rendre sensibles à la nature ?"
- **Vie de la SNPN - La Camargue - Grand-Lieu**
- **Dossier : le Chabot du Lez, un petit poisson endémique en danger critique d'extinction**
- **Inventaires scientifiques en Guyane, dans des zones inexplorées**
- **Le loup en France : plaider pour une place aux grands prédateurs**

ZONES HUMIDES INFOS N° 102

[Publication de la SNPN]

Au sommaire :

- **Éditorial :** "L'avenir des zones humides est un présent que nous fait le passé"
- **Dossier :** RAMSAR en France, quel bilan depuis 10 ans ?
La Baie d'Audierne, exemple de concertation réussie
Le Pinail, une mosaïque d'habitats
- **Focus :** place des zones humides dans la RSE
- **Brèves :** le marais d'Orx (Landes)

ANVL	Association des Naturalistes de la Vallée du Loing
ENS	Espace Naturel Sensible
FNE IDF	France Nature Environnement Île-de-France
IGN	Institut Géographique National
OFB	Office Français de la Biodiversité
OPIE	Office Pour les Insectes et leur Environnement
PNR	Parc Naturel Régional
RSE	Responsabilité Sociétale et Environnementale
SFPEM	Société Française pour l'Étude et la Protection des Mammifères
SHF	Société Herpétologique de France
SNPN	Société Nationale de Protection de la Nature



DEVINETTE

Qu'est-ce que des couleurs aposématives ?

L'aposématisme est la stratégie adaptative qui permet à certains organismes (généralement des animaux, parfois des plantes) d'émettre un signal d'avertissement clairement perceptible, qui peut être visuel (le plus souvent une couleur), sonore ou olfactif, afin de dissuader leurs prédateurs. On dit par exemple que les coccinelles ont des couleurs aposématives.



Lire à ce sujet, et celui du mimétisme en général, un très intéressant article sur le site www.insectes.org



ADHÉRER EN LIGNE, C'EST POSSIBLE :

Adhérer



<http://naturessonne.fr/index.php?id=7>

★ du 1er janvier au 30 novembre ★

Il y a (parfois) de quoi rester optimiste !

Il ressort d'une enquête STOC¹ menée par le MNHN et réalisée chaque année sur quelques 2000 lieux par des ornithologues confirmés, que même pour les oiseaux les plus communs, la biodiversité en oiseaux se stabilise voire augmente dans ces petits espaces de protection forte, contrairement à l'ensemble des parcelles qui les entoure.



Source : *Le Courrier de la Nature* n°331

¹ Suivi Temporel des Oiseaux Communs

le saviez-vous ?



© JCD

Grâce à une thèse menée au Museum et à Paris-Saclay, on en sait un peu plus sur les curieux déplacements des corvidés qui abondent dans les parcs parisiens. De quoi repenser nos manières de cohabiter avec eux.

Grâce à des baguages puis des suivis GPS, on a pu démontrer que certaines Corneilles parisiennes peuvent effectuer jusqu'à 127 km par jour !

Outre la quête de nourriture, qu'est-ce qui pousse ces individus à s'élancer vers des territoires inconnus ? On pense par ailleurs que certains s'implantent en dehors de leur lieu de naissance pour s'y reproduire. Mais dans quelle proportion ? A quel moment de leur vie ? Et quid des populations qui feraient le déplacement inverse : les "provinciales" qui rejoignent les parisiennes pour se mélanger avec elles ? Les prochains travaux coordonnés par le chercheur Frédéric JIGUET au Museum tenteront d'y voir plus clair.

À suivre...



Source : <https://www.vigienature.fr/>

LUTTE CONTRE LA RENOUÉE DU JAPON, LES GRANDS MOYENS !

En mars 2021, des travaux de restauration de berges d'une durée de 2 semaines ont été réalisés au Parc du Perray à Sainte-Geneviève-des-Bois.



De la Renouée du Japon a été observée sur 3 sections en rive droite de la berge de l'Orge (15 mètres et deux autres de 7 mètres).

Les agents des équipes "Entretien des milieux naturels" du Syndicat de l'Orge ont procédé à leur arrachage à l'aide d'une pelle mécanique. C'est ensuite à la main que les rhizomes ont été extraits puis triés. Ces derniers sont ensuite envoyés à la compostière pour être valorisés.

Cette opération a nécessité un retalutage des berges afin de les consolider. Un enrochement a été réalisé suivi de la création de lits de plants et plançons (boutures de saule) sur 2 niveaux.

Début mai, les lits de plants et plançons s'étaient bien développés.

Un an plus tard, la Renouée du Japon n'est pas réapparue.

Source : <https://www.syndicatdelorge.fr/>